

spéciale en rapport avec chacune des formes de la gastro-entérite infantile mais on trouve dans tous les cas les hôtes habituels de l'intestin avec prédominance du colibacille. On peut dire d'une façon toute générale qu'une flore réduite à une seule espèce bactérienne indique que cette espèce a pris le pas sur les autres réglant dans une certaine limite la marche de la maladie ; ou bien encore que cette espèce a trouvé du fait de cette maladie des conditions de vitalité particulièrement favorables ; il lui a donc été possible d'exalter son action pathogène. Le monomicrobisme irait donc toujours avec un certain degré de gravité de l'infection.

Il n'existe pas de rapport constant entre l'intensité de l'affection et la virulence de la flore bactérienne, celle-ci pouvant dans certains cas être égale ou même inférieure à ce que l'on observe dans les conditions normales. Tout fois, on voit cette virulence suivre les oscillations que l'on note en clinique fait que l'on met surtout en relief quand on expérimente sur les cultures impures obtenues directement des fèces, ce qui prouve bien qu'en grande partie le degré de virulence est attribuable aux symbioses microbiennes. C'est là une constatation qui vient confirmer les résultats déjà obtenus par Nobécourt. Il faut, en particulier, tenir grand compte de la symbiose strepto-colibacillaire. La toxicité fécale ou plus exactement la quantité de toxine éliminée avec les fèces, ne peut servir de base à un pronostic quelconque car elle montre seulement la quantité de substances toxiques éliminées, mais non pas la quantité élaborée dans le tube gastro-intestinal quantité qui se trouve modifier par des phénomènes d'absorption et de transformation. De même il n'y a pas de rapport constant entre la virulence bactérienne et la toxicité fécale. Une faible toxicité prouve souvent qu'une partie des toxines a été détruite par les moyens ordinaires de défense de l'organisme ; aussi faudra-t-il tenir grand compte de l'intégrité de ces moyens de défense depuis l'endothélium intestinal lui-même jusqu'au foie dont le rôle capital en l'espèce n'est plus à établir.

---